

Atelier 8 – salle 3.15 : Le patrimoine culturel au Moyen-Orient et en Afrique du Nord : acteurs, usages et enjeux, responsable : Stéphanie Anna Loddo (IRIS)

Intervenants : Virginia Cochin-Cassola, Stéphanie Anna Loddo, Irène Maffi, Maud Moussi, Maho Sebiane

Résumé

Qu'il soit matériel ou immatériel le patrimoine fait l'objet d'une intense production culturelle dans les sociétés du Moyen-Orient contemporain et d'une instrumentalisation, parfois violente dans les zones en situation de conflit. Les processus de patrimonialisation engagent des acteurs dans des pratiques qui transforment des objets, des espaces, des traditions ou encore des savoirs en patrimoine devant être valorisé et préservé. Ces processus reflètent les intérêts et représentations d'acteurs agissant à différentes échelles du social, du politique et de l'économique. Outil de définition et de compétition identitaire, de légitimation politique ou encore de développement économique, l'objet patrimonial participe à des définitions locales, nationales et internationales de la relation que tissent les sociétés entre passé, présent et futur. Le patrimoine peut donc être compris comme une construction qui répond à des besoins et des enjeux sociaux, identitaires et politiques du présent.

L'objectif de cet atelier est d'interroger à partir d'approches disciplinaires variées, les processus de patrimonialisation à l'œuvre dans diverses dimensions du patrimoine (muséal, archéologique, musical, ethnographique...). Selon quelles modalités les objets patrimoniaux sont-ils produits, conservés et légitimés ? Comment sont-ils utilisés, interprétés, et instrumentalisés ? Quels sont les acteurs intervenant dans le champ patrimonial, leurs pratiques et leurs discours ? A partir de ces questionnements, nous nous attacherons à mettre en valeur les enjeux sociaux, politiques et identitaires impliqués dans les processus de patrimonialisation.

Intervenants :

Virginia Cochin-Cassola, Doctorante, École du Louvre, Université de Lorraine, « **La muséalisation du patrimoine archéologique saoudien : objets, dispositifs, enjeux** »

Depuis la création d'un Département des Antiquités en 1963, le royaume d'Arabie saoudite a développé une intense politique muséale appliquée à son patrimoine archéologique. L'objectif de cette communication est de présenter les processus et enjeux de la collecte et de l'exposition d'objets archéologiques préislamiques et islamiques, qui semblent servir un discours culturel, politique et identitaire spécifique parmi les politiques muséales de la péninsule Arabique.

Stéphanie Anna Loddo, Doctorante, Iris, EHESS, « **Trajectoires ethnographiques et muséographiques du costume traditionnel palestinien** »

Ma communication portera sur l'analyse d'un corpus d'objets palestiniens provenant de diverses collections muséales. Je proposerai de restituer la biographie de ces objets et de décrire, dans une perspective à la fois historique et ethnographique, comment différents acteurs (collectionneurs, ethnologues, populations locales, musées) construisent du patrimoine à travers l'appropriation, l'usage, la gestion et l'interprétation de ces objets culturels.

Irène Maffi, Professeure d'anthropologie culturelle, Laboratoire d'anthropologie culturelle et sociale, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne, « **Quelques considérations sur les pratiques patrimoniales contemporaines dans le monde arabe** »

Dans cette communication, je me propose de brosser un tableau des pratiques patrimoniales contemporaines dans différents pays arabes, mettant en avant les convergences et les différences entre les acteurs, les gestes, les représentations et les répertoires historiques qui les caractérisent.

Maud Moussi, Professeure de géographie en classes préparatoires, Lycée Montesquieu du Mans, « **Régimes urbains et patrimoine dans les villes libanaises (Byblos, Saïda, Tyr)** »

Dans les trois villes libanaises de Byblos, Saïda et Tyr, nous tentons d'analyser les configurations, profondément labiles, de l'action « publique » patrimoniale. La communication proposera de la relire au prisme des économies politiques locales, qui l'encadrent et la surdéterminent. Par une approche localisée du politique, nous considérerons les chroniques de construction (et de déconstruction) de l'action patrimoniale dans ces villes libanaises, à différentes échelles.

Maho Sebiane, Doctorant, LESC/CREM, Université Paris Ouest Nanterre, « **Turâth et patrimoine immatériel : Du discours institutionnel à sa représentation dans les sociétés d'Arabie orientale** »

Ma communication portera sur l'analyse de la notion de *turâth*, patrimoine, dans les pays de la rive arabe du Golfe. Ce terme, introduit dans les États nation de la région au cours des années 1990, constitue l'un des fondements de leur construction de l'identité nationale. Toutefois, si nous traduisons littéralement *turâth* par patrimoine en français ou *heritage* en anglais, il reste que le champ sémantique de ce terme arabe ne se recoupe que partiellement avec ses traductions en langues occidentales. Des termes qui sont porteurs de notions spécifiquement associées à l'Occident et propres à son rapport à l'histoire.